

## Juliette, seule

*(Juliette est seule sur scène. Elle chante « Une chanson douce ». Puis, les lumières l'éclairent d'un coup. Elle est surprise)*

Bonjour, je... je m'appelle Juliette, voilà c'est dit, je m'appelle Juliette. Je suis une jeune femme de vingt ans, *(elle donne ses mensurations)*, et je suis célibataire, voilà... Roméo !... Excusez-moi, mais quand ça me prend ces moments de déprime, je crie « Roméo » comme ça. Roméo ! Bah quoi ! Adam avait bien Eve, Cléopâtre avait César, Verlaine, Rimbaud, alors moi merde, j'ai droit à Roméo ! Roméo ! Je l'appelle au cas où il m'entendrait. Vous savez, comme ces chattes en chaleur qui miaulent à la mort pour qu'on vienne les... Non, c'est un mauvais exemple. Mais je suis célibataire, vous comprenez ça... Cé-li-ba-taire, il n'y a pas un mot pire que celui-là, à part génocide, je vous l'accorde. Même larguer je trouve que c'est un joli verbe... ben oui, ça veut dire qu'il n'y a pas si longtemps t'étais avec quelqu'un. Bah moi non, il n'y a personne pour me jeter. Je suis célibataire, avec ascendance seule. Vachement seule.

*(Allant s'asseoir)* Un homme, j'en voudrais pas un qui soit très fort, vous savez, juste assez solide pour me résister. Je ne lui demanderais pas des mots d'amour pour me rassurer, rien qu'un peu d'affection.

Je voudrais qu'il m'engueule quand je ferais des conneries, qu'il soit fier de moi quand je serais bien. Je ne suis pas exigeante, hein ?... J'ai juste envie d'une épaule pour me reposer et d'une voix, pour me faire oublier le silence qui m'entoure.

## L'entraînement

*(Stéphane est sur son 31, mais il a l'air ridicule. Il joue comme s'il était devant une glace. Après bien des poses qu'il jugera plus ou moins débiles, il tente des « bonsoir mademoiselle » tous plus ringards les uns que les autres. Ferdinand finit par se présenter sur la scène. Très décontracté, il mange)*

Ferdinand. Tiens ! Stéphane part à la chasse aux donzelles !

Stéphane. Ça va, te fous pas de moi, je me sens assez ridicule là-dedans. Mais c'est une soirée chic, alors... Je suis bien ?

Ferdinand. *(Mangeant un plateau qu'il s'est préparé)* Ouais, ouais.

Stéphane. Non mais regarde-moi au moins !

Ferdinand. Franchement ?

Stéphane. Franchement !

Ferdinand. Retire le balai sur lequel tu t'es assis, t'auras l'air plus décontracté.

Stéphane. Je suis ridicule, c'est ça ?

Ferdinand. Mais non, t'es très bien. Un peu tendu peut-être, mais après un ou deux verres, tu te sentiras mieux.

*(Ferdinand continue à manger. Stéphane vient s'asseoir à côté de lui. Il le fixe)*

Stéphane. Bonsoir mademoiselle.

Ferdinand. Quoi ?

Stéphane. (*Sur un autre ton*) Bonsoir mademoiselle.

Ferdinand. Ça va pas bien là ?

Stéphane. Non, mais je m'entraîne pour voir si j'ai pas l'air trop con quand je dis bonsoir à une fille.

Ferdinand. Ah !

Stéphane. Tu veux bien m'aider Ferdinand ?

Ferdinand. A quoi ?

Stéphane. A faire la fille ! Enfin, pas sexuellement parlant. Je veux juste que tu joues une fille pour voir si je m'en sortirais. Tu veux bien ?

Ferdinand. Euh... Oui.

Stéphane. Bon alors, tu te places là. (*Il l'entraîne dans un coin de la scène*) Voilà. Tu... tu voudrais pas te déhancher un peu pour faire plus femme ?

Ferdinand. Quoi ?

Stéphane. C'est pour me stimuler.

(*Ferdinand s'exécute. Stéphane joue l'entrée dans la soirée, mais s'arrête*)

Stéphane. Non, non, ça va pas. Je te vois trop, toi. J'arrive pas à me... attends ! (*Il cherche dans sa poche et en sort un rouge à lèvres. Tenant le visage de Ferdinand, il lui peint la bouche*)

Ferdinand. Qu'est-ce que tu fous avec du rouge à lèvres ?

Stéphane. Ma sœur laisse tout le temps traîner ses

affaires dans les miennes. Ah voilà ! Là, t'es pulpeuse ! Avec ça en plus, t'es parfaite. *(Il prend deux mouchoirs qu'il roule en boule et qu'il met à Ferdinand en guise de poitrine)* Voilà ! On peut le refaire. *(Le jeu qui suit met en scène Ferdinand jouant la femme et Stéphane qui joue le séducteur. Ils vont alterner jeu et sérieux)* Bonsoir mademoiselle !

Ferdinand. Madame !

Stéphane. Non ! Tu casses tout là !

Ferdinand. Quoi ! Je te mets dans une situation qui peut très bien se produire.

Stéphane. Non, t'oublie. On la refait ! Bonsoir !

Ferdinand. Bonsoir.

Stéphane. Chouette soirée, n'est-ce pas ?

Ferdinand. Oui, l'ambiance est... chaude.

Stéphane. Vous êtes seule ce soir ?

Ferdinand. Oui. L'homme de ma vie vient de me quitter et je suis seule. *(Il se met à pleurer dans les bras de Stéphane qui se dégage)*

Stéphane. T'es chiant, Ferdinand ! Je te demande de m'aider et tu te fous de moi !

Ferdinand. Mais, je ne me fous pas de toi. Il faut être prêt à tout. Si tu crois pouvoir emballer une poulette comme ça, tu rêves. Il y aura toujours un truc qui coince. Allez ! T'es lancé, continue !

Stéphane. Bon, et bien, je me présente, Stéphane.

Ferdinand. Et moi, Robert ! Arf ! Arf !... Bon pardon, c'était plus fort que moi... Je m'appelle Estelle.

Stéphane. Estelle ? C'est joli comme prénom, ça vole !